

Que manque-t-il à mon cœur ?

Jamais le ciel, le lac et la montagne
Ont-ils brillé dans un accord si doux ?
Jamais, le soir, embaumant la campagne,
Tant de parfums sont-ils montés vers nous ?
Jardins touffus, buissons chargés de roses !
Astres naissants, symboles de candeur !...
Que manque-t-il à tant de belles choses,

Déjà la foule a couvert la terrasse :
Voici l'essaim des folâtres beautés !
Les jeunes gens se pressent sur leurs traces,
La nuit s'épand en pures voluptés.
Allez, allez et sous son voile humide
Vous cherchez ce que c'est que bonheur ;
Tous sont joyeux, mais quelle place est vide ?

La lune enfin a percé la verdure ;
L'orchestre entier se réveille à la fois ;
Ses sons, d'accord avec cette nature,
Doux et puissants, accompagnent les voix.
J'aime à t'ouïr, ô musique infinie
Du ciel, de l'âme et de la terre en chœur !
Mais quel accord manque à ton harmonie ?...

Henri Durand (1818–1842)